Article publié dans La République du Centre le 02/10/13 :

SANTÉ L'hôpital Barthélémy-Durand déplace une partie de ses activités à Sainte-Geneviève-des-Bois

Cinq unités de soins sont transférées

L'établissement public de santé ouvre un deuxième site hospitalier dans le nord du département afin de renforcer son offre de proximité. Cinq des neuf unités d'Étampes y seront installées.

Marine Vallée

deux pas de la gare RER de Sainte-Genevièvedes-Bois, le nouveau site hospitalier de l'EPS Barthélémy-Durand (BD) n'en est pas moins implanté au cœur de la végétation. Un challenge relevé par l'architecte Jean-Philippe Pargade, qu'élus, personnels, patients et familles ont pu découvrir lundi après-midi. Quelques jours avant que le déménagement soit effectif.

Ce nouveau site ne fait pas d'ombre au premier puisque quatre des neuf unités d'hospitalisation demeurent à Étampes. Alors, pour devancer toutes les questions du genre : « Pourquoi ne pas tout garder sur un même lieu? ». « Pour quelle raison aller à contre-courant des regroupements d'hôpitaux ? », etc., Roland Lubeigt, directeur de BD, a tenté de répondre par avance : plusieurs années et pour tous rir pour rallier le site d'Étam- ne fera qu'amplifier notre coo-









DÉCOUVERTE. Lundi, élus, personnels, familles et patients ont visité les nouveaux locaux de Sainte-Geneviève.

tients mais aussi des familles. pitalier plus proche pour leur cialisé en santé mentale, « Cette La prise en charge peut durer éviter les 30 ou 40 km à parcou- cohabitation nous engage et elle « Nous portons la plus grande ceux qui vivent dans le nord de pes ».

attention au bien-être des pa- l'Essonne, il fallait un site hos- se, établissement lui aussi spé-

de nombreuses reprises, lundi, et j'espère que nous allons rapilors de l'inauguration. Mais pas dement engager des actions uniquement à destinations des communes », a commenté Causagers, puisque ce déménage- role Festa, directrice du site. ment de cinq unités à Sainte- En ce qui concerne la structugroupe de santé Perray-Vauclu- 25 lits par unité d'hospitalisa-

pération. Cela va dans le sens La proximité, un mot répété à de l'efficience du service public

tion, dont trois se situent au premier niveau et deux en dessous, Barthélémy-Durand réaffirme sa volonté « de reconnaissance du handicap psychique et de favoriser la prise en charge ambulatoire », comme l'a rappelé le docteur Annie Galvain-Kelly, présidente de la commission médicale d'établissement. L'unité de Sainte-Geneviève a été pensée avec l'équipe soignante. Chambres individuelles pour la plupart, certaines sont équipées de deux lits, « pour des patients qu'il est difficile de laisser seuls » et d'autres sont adaptées aux personnes à mobilité réduite. Lundi, les équipements ont été découverts par certains patients qui rejoindront le site à l'issue du déménagement prévu entre ce mercredi et le 10 octobre.

Deux tiers du territoire essonnien

Enfin Lazare Reves, représentant de l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France, a souligné « la nécessité des structures alternatives à l'hospitalisation », celle-ci ne représentant que 13 % du temps de prise en charge d'un patient.

Avec 70 lieux de prises en charge comme des hôpitaux de jour ou centres d'accueil thérapeutique, Barthélémy-Durand renforce sa proximité sur les deux tiers du territoire essonnien. « Cet établissement est un projet ambitieux et nécessaire. Aujourd'hui, il s'apparente à l'arrivée d'une course de fond », a souligné, avec humour. Geneviève rapproche BD du re hospitalière même, avec Michel Pouzol, président du conseil de surveillance.



« Il fallait faire de cet établissement un village ouvert sur la ville mais aussi sur la végétation ».

JEAN-PHILIPPE PARGADE Architecte